

- LA SIMA DEL TRAVE -

Depuis 1981, le SPELEO CLUB DE LA SEINE mène, chaque été, une campagne de prospections sur le Massif Central des PICOS DE EUROPA (province des Asturies, en ESPAGNE).

Après la TORCA URRIELLO, explorée en 1982, ce secteur a livré au S.C.S un gouffre prometteur, la SIMA DEL TRAVE.

1983: en dépit d'évènements fâcheux, générateurs d'un incident diplomatique avec les spéléologues locaux, et malgré des conditions météorologiques très défavorables, il n'aura fallu que :

- . 4 semaines d'exploration, totalisant plus de 600 H / spéléo -TPST.
- . 1 tonne de matériel acheminée par une difficile marche d'approche de 8 heures, plusieurs fois renouvelée.
- . 1.200 m de corde .

... et un moral à toute épreuve pour réussir à atteindre la cote très provisoire de - 830, le potentiel présumé étant supérieur à 1500 m.

En raison des difficultés rencontrées aux premiers jours de la mission 1983, le compte -rendu en sera bref, concis, et ne présentera pas de topographie.

Les lecteurs de L'AVEN voudront bien comprendre et excuser l'équipe des PICOS qui se réserve de fournir un récit complet, avec force détails, lorsqu'elle aura terminé l'exploration du gouffre.

* * *

Fin août 1982, une petite équipe de la TORCA URRIELLO allait reconnaître une zone nouvelle, vierge de toute prospection spéléo: le CUETO DEL TRAVE. Située à 3 heures de marche du refuge de URRIELLO, sommairement prospectée, elle livre 6 gouffres aux orifices prometteurs. Ces puits sont explorés sur une trentaine de mètres, et numérotés T1 à T6.

Mais seul le T2 semble tenir tête aux investigations. Le 21 août 1982, il est descendu sur 60 m.

Le lendemain, 100 m de corde supplémentaires avec du matériel d'exploration ne permettent pas d'en atteindre le fond. Arrêt à la cote - 160, sur un vide estimé à 40m.

L'objectif 83 est le ratissage systématique de la zone du TRAVE. En premier lieu, il convient d'achever l'exploration du T2.

... /

Les premiers membres de l'expédition 1983 arrivent sur place à la fin du mois de juillet , avec la plus grosse partie du matériel . Une surprise désagréable les attend : le T2 a été rebaptisé en CTR5, et des cordes, espagnoles sans doute, en agrémentent l'entrée !

A cet acte de piraterie inadmissible, le S.C.S ripostera dès le lendemain, en installant ses propres agrès dans le gouffre, laissant les cordes indésirables suspendues dans le vide.

Les premiers contacts avec le groupe spéléo de VALENCIA, auteur de cet acte, seront assez froids: aucun compromis possible dans l'immédiat.

Le 1er août le puits d'entrée est descendu sur 267 m . Le 5 août, la querelle prend fin; Français et Espagnols trouvent un compromis.

Une mauvaise nouvelle va cependant faire baisser l'enthousiasme : 15 kit-bags et divers matériel ont disparu, représentant une perte de plus de 40.000 F. Au refuge de LUEJE le moral est d'autant plus bas que, depuis 4 jours, les équipes de pointe piétinent dans un méandre étroit (EUGENIO).

La difficulté enfin franchie, le 9 août, un puits de 116 m est exploré, et la cote -486 est atteinte .

La plus efficace de toutes les incursions au T2 s'effectue le 12 août: 540 m de première, pour une dénivellée de 175 m. La profondeur passe à -733

Les jours suivants sont consacrés à la topographie.

Le 21 août, une équipe atteint la cote - 830.

Et le 23 août 1983, tout le matériel est sorti du gouffre.

Le temps s'est fortement dégradé, depuis 10 jours il pleut sans discontinuer. Le Pays Basque, tout proche, est déjà déclaré zone sinistrée.

* * *

- MORPHOLOGIE & HYDROLOGIE -

La SIMA DEL TRAVE s'ouvre sur une gigantesque verticale de 309 m qui constitue d'un des puits les plus profonds d'ESPAGNE.

Unique aux PICOS DE EUROPA, il permet, d'emblée, le franchissement de 300 m de calcaire, court-circuitant les réseaux souvent étroits et colmatés de la zone superficielle .

Par un hasard providentiel, le fond de ce puits n'a été ni obstrué par un éboulis, ni colmaté par un névé.

A sa base, une lucarne ventilée par un puissant courant d'air aspirant donne accès à une suite de puits de plus faible envergure, entrecoupés de méandres étroits (schéma bien connu des spéléologues) jusqu'à la cote
- 700

Sur tout ce parcours, la progression s'effectue tantôt dans les parties fossiles, tantôt en suivant le cours de l'actif.

La cote -700 marque le début d'un méandre particulièrement long et sinueux dont la pente est très faible.

L'actif y serpente, formé de deux affluents distincts rencontrés en amont vers la cote - 675 .

Ce méandre aboutit à une nouvelle série de puits séparés par des paliers successifs.

On note que cette partie du réseau est de dimensions plus importantes que la partie supérieure.

A la cote -750 , le ruisseau disparaît sous un amoncellement de pierrailles. Un passage balayé par un courant d'air glacé permet d'accéder à une série de redans qui plongent en cascade vers la cote - 800 .

*

- Hydrologie -

La SIMA DEL TRAVE se situe probablement dans le bassin drainé par le FARFAO DE LA VIÑA , importante résurgence du massif, qui contribue pour moitié (avec celle de CAÏN et celle de CULIEMBRO) à l'alimentation du RIO CARES.

Le gouffre T2 s'ouvre à proximité d'une grande dépression quadrangulaire dont un angle est occupé en permanence par un névé.

Malgré cette promiscuité, aucune circulation d'eau n'est visible sur 300 m.

Au fond du puits d'entrée VICENTE ALEGRE, une eau très froide sort d'un méandre impénétrable, court sur la paroi, et va se perdre 3 m plus bas dans les cailloutis à la cote - 310 .

Vers -370 , l'eau réapparaît dans le P 14; elle court ensuite dans les boucles du méandre EUGENIO, dégringole dans le P 19, pour se perdre dans la partie inférieure du méandre des PICOTS à -423 . Le débit semble alors avoisiner 1 l / seconde.

A la base du puits du Midi, (fond du P 16. -555) l'eau réapparaît à la sortie d'un large méandre (non topographié). Elle cascade dans les redans (P 22) et se jette dans le Puits des Cap -Horniers vers - 600 .

Le cheminement de l'actif est retrouvé vers -640 dans le méandre sous-jacent du Puits du Chaos. (P 34) . Le débit approche alors 2 l/seconde.

Un peu plus loin, dans la Salle de l'Interstrate, au cours principal viennent se joindre deux affluents distincts. Ils jaillissent entre les bancs de roche qui forment la voûte de la salle . Le débit est porté à près de 4 l / seconde.

A la cote - 720 , près du Toboggan, un filet d'eau issu des puits ascendants vient s'ajouter au cours de l'actif qui cascade jusqu'à - 800 . Le débit avoisine ici 5 l/seconde.

J.Y BIGOT

* * *

"Bon sang ! Mais qu'est-ce qu'ils fabriquent... "



- "Je t'assure, gloup, je ne me rappelle pas, gloup, gloup, de ce passage".

- "Tais-toi et passes-moi la topo".